

Chers amis,

Notre dernier « rapport » ne date pas de très longtemps mais nous ne pouvons pas laisser passer l'occasion de vous parler de ces dernières semaines. D'autant plus que notre retour approche (le 3 mai) et que d'ici notre départ, nous risquons de ne plus avoir un instant de libre...

Les grands événements furent bien entendu la Semaine Sainte, mais aussi une semaine de retraite au Foyer de Charité de Sindone (en Casamance).

Sindone :

Mais comment sommes-nous arrivées là ? En pleine campagne casamançaise, à une petite heure de Ziguinchor, se trouve un Foyer de Charité (pour ceux qui ne connaissent pas : lieux de vie de laïcs consacrés accueillant des retraites pour tous, fondés par Marthe Robin et le Père Finet). Et le Père de ce Foyer se trouve être un ami de longue date de notre Congrégation : l'abbé Paul Mane Bakary. Prêtre du diocèse de Thiès, il a connu la Communauté quand il était au moyen séminaire ; comme les autres « moyens séminaristes », il venait se faire soigner gratuitement par nos sœurs. Ensuite, il a un lien de parenté avec Mère Marie Pierre et enfin, ayant eu une année sabbatique il y a une quinzaine d'années, il projetait d'étudier à la Catho de Lyon. Nous ayant demandé de contacter notre Evêque pour rendre service dans une paroisse le dimanche, il s'est vu nommé curé à temps plein dans le pays de Gex : expérience décapante mais qui l'a profondément marqué... quelques années plus tard, il fut demandé comme Père du Foyer de Charité de Casamance. Le foyer était en effet fermé depuis la mort soudaine de son premier père.



Il est donc arrivé il y a 4 ans avec une petite équipe de laïcs consacrés. Il continue de vivre là avec une belle communauté, dans une très grande simplicité de vie et une ferveur assez impressionnante !



Nous avons donc pris l'avion (à peine 50 minutes de vol) et après le choc thermique (plus de 40° !!), nous avons été extrêmement bien accueillies et nous étions vraiment comme en famille. Nous avons pu découvrir les environs, le village attenant au Foyer, le majestueux fleuve Casamance... La végétation est assez différente du nord du Sénégal, ce n'est pas pour rien qu'on parle de la « verte Casamance ». Les baobabs sont peu nombreux mais sont remplacés par d'immenses fromagers, des palmiers (beaucoup d'huile est produite ici), et des manguiers à n'en plus finir. La culture du riz est vraiment la première source de travail et de revenu. L'hivernage (pluie) dure environ 3 mois et comme le fleuve déborde, cela permet aux rizières d'être irriguées. Les termites sont un vrai fléau... leurs constructions sont impressionnantes...



Malheureusement, la population est assez pauvre en comparaison des ressources naturelles importantes. Il y a deux causes principales : l'alcool omniprésent et les séquelles de la rébellion casamançaise qui a duré une trentaine d'années. Depuis 10 ans, la situation est stabilisée mais de nombreuses mines posées par les rebelles font que les paysans n'osent plus s'aventurer dans les champs pour cultiver. L'Abbé Paul nous a aussi conduites au Séminaire interdiocésain du Sénégal qui accueille les séminaristes pour leurs 3 premières années : petit clin d'œil, il est sous le patronage de St Jean Marie Vianney ! Puis, nous avons roulé vers la côte où se trouve un sanctuaire marial pour le diocèse (en cours d'aménagement) : c'est là qu'ont lieu les différents pèlerinages comme celui des femmes catholiques, des enfants (plus de 4000 enfants !)...

Quand il n'y a pas de retraite organisée par le Foyer, les villageois traversent la propriété (23 hectares) et notamment les enfants qui vont et reviennent de l'école. Evidemment, nous n'avons pas résisté à la tentation de nous faire de nouveaux amis... Très vite, ils sont venus vers nous, attirés par les activités manuelles que nous avions eu l'heureuse idée d'apporter !

De plus, les Evêques sénégalais ont demandé, quelques jours avant les Rameaux, que les chrétiens cessent de couper des palmes, suite à 'Laudato Si' (exhortation du



Pape François sur le respect de la Création). Du coup, la pauvre Pauline, laïque consacrée du Foyer en charge des décorations liturgiques, était complètement désemparée ! « Mais comment vais-je faire si je ne peux pas décorer avec des branches de palmier ?! ».



Elle nous a demandé de l'aide et après quelques échanges, étant donné le peu de moyens dont nous disposions, nous avons convenu de faire faire aux enfants les décorations à base de... sacs plastiques ! (ne cherchez pas la logique avec l'écologie...). Nous avons donc arpenté toutes les boutiques du village pour trouver des sacs jaunes, rouges, verts, oranges... (c'est là qu'une petite qui, apparemment, n'avait jamais vu de « toubab » = blanc, a eu la plus grande frayeur de sa vie !!! et elle est partie en hurlant, ce qui nous a fait beaucoup rire...). Les enfants ont donc passé la journée avec nous pour faire des fleurs et des décorations. Au final, nous étions épuisées mais le résultat en valait la chandelle ! Et les enfants étaient tellement fiers et contents d'avoir participé. Nous avons même pris du grade en étant appelées : « tata » !

Nous avons aussi participé à la messe chrismale du diocèse de Ziguinchor dans la belle et ancienne cathédrale qui malheureusement, faute d'entretien, menace de s'écrouler (bien que classée au patrimoine mondial de l'UNESCO). Nous avons donc entendu l'Evêque annoncer aux fidèles qu'ils déménageraient après Pâques... sous un chapiteau... pour une durée indéterminée ! Quelle tristesse.

Une des sources de revenu du Foyer est la vente de noix de cajou. Ils ont un grand verger d'anacardiés et le contrat ancestral avec la population qui vient travailler est : « un tiers pour celui qui ramasse et deux tiers pour le propriétaire ». Les pommes sont pilées et le jus est très apprécié des hommes qui le boivent une fois fermenté... Et pour les noix, la préparation est beaucoup plus complexe que ce que nous pensions. Une fois séparée la pomme de la noix, il faut griller les noix.



Mais comme la coque est pleine d'huile, il faut aller doucement parce que sinon, tout prend feu. Puis, avec délicatesse, il faut casser les coques pour récupérer l'amande (que nous dégustons...). La communauté nous a fait un grand cadeau en en faisant préparer un bon sachet pour nos sœurs ! Nous sommes aussi parties avec quelques pots de confiture faite à partir de la pomme.

Et contrairement à tout ce qu'on nous avait dit (« ce n'est pas encore la saison, pas avant le mois de mai »)... nous avons dégusté des mangues délicieuses tous les jours !!! MERCI Seigneur pour les merveilles de ta création !

Nous avons aussi apprécié le grand silence, la paix de ce lieu où Marie est très présente. Nous avons pu prendre de longs temps d'oraison et de lecture : ce fut un vrai ressourcement.

C'est aussi durant cette semaine que nous avons appris l'incendie de Notre Dame de Paris et nous sommes profondément touchées par tous les témoignages de compassion et de sympathie que nous avons reçus, autant des chrétiens que des musulmans.



Le Triduum Pascal

Nous étions de retour à Thiès le mercredi soir et pour les célébrations du Triduum, nous avons décidé de nous partager entre les Eglises de Diassap et de Lalane. Donc, pour la messe de la Cène et la célébration de la Passion, nous étions à Diassap ; pour la Vigile et la messe de Pâques, nous étions à Lalane. La liturgie est très belle et les chants sont vraiment là pour nous conduire au mystère. Le peuple sénégalais prie en chantant ! Et tous sortent leurs plus beaux habits !



Nous avons découvert de nombreuses traditions... Le vendredi Saint, les femmes préparent le « Ngalax » (à prononcer « galar »). C'est une sorte de boisson épaisse, hyper énergétique, à base de mil, d'arachides pilées, de pain de singe (fuit du baobab), de sucre vanillé... Et ce met est partagé, spécialement avec nos frères musulmans : c'est vraiment l'expression de la « teranga » (hospitalité) sénégalaise. Tous mettent un point d'honneur à entretenir ces relations fraternelles par ces traditions qui pourtant demandent énormément de travail aux femmes et qui coûtent aussi assez cher. Dans les rues, c'est un vrai défilé de seaux ou sachets que tous portent à leurs connaissances. Nous en avons reçu 3 mais, pour nos estomacs d'européennes, une cuiller à café a suffi !!! Du coup, nous avons nous-mêmes partagé avec les quelques musulmans que nous avons souvent vus.

Le Ngalax est consommé chez les chrétiens, à partir du vendredi soir, quand ils rompent le jeûne (strict) qu'ils observent en grande majorité (ni eau, ni nourriture depuis la veille).

Pour Pâques, nous étions invitées chez Mame Rose (qui a travaillé avec nos sœurs il y a 30 ans) et de qui nous restons très proches. Et nous avons découvert d'autres traditions... La maison était bondée d'amis, pour la plupart musulmans, invités à partager le repas de fête : une trentaine de personnes quand même ! PLUS les repas qui sont envoyés dans des familles amies. Les jeunes filles partent avec sur la tête au moins 2 plats dans le village voisin (15 minutes à pieds) pour faire le tour des amis. Autant vous dire qu'elles ont apprécié notre voiture ce jour-là ! Nous avons pris une bonne heure pour arpenter le village de Ndiobene : une dizaine de repas offerts...

Nous avons aussi, comme cela se fait, été visiter nos amis du village... et à chaque fois, les convenances nous « obligeaient » à boire un verre de coca ou de jus... Quelle journée !!!



Le lendemain, lundi de Pâques, nous avons été invitées au « Mbilime ». Chaque année, une classe d'âge est chargée d'organiser la fête au profit de quelque œuvre. En 2019 : pour les étudiants qui sont en difficultés à Dakar, surtout pour les logements. Le « Mbilime » est la danse Sérère qui est accompagnée par un jeu de tam-tam avec un rythme bien propre aux sérères (ethnie de mère Marie Pierre). Cela valait le déplacement mais nous ne sommes pas restées très longtemps vu le nombre de décibels que nous avons reçu ! En tout cas, ce qui est beau, c'est cette transmission culturelle qui se fait, de manière bien vivante, parmi les jeunes (et même très très jeunes !).

Le renouveau charismatique

Dans la paroisse de Lalane, des jeunes ont monté un groupe de prière lié au renouveau charismatique. Trois d'entre eux étaient avec nous à la retraite de Popenguine. Ils nous ont demandé de les accompagner avec des enseignements (adoration, louange, oraison, Parole de Dieu), des temps de Lectio et de louange.

Du coup, nous avons déjà eu 3 rencontres et il nous reste la journée du 1^{er} mai qui commencera par une messe d'action de grâce pour le chemin fait ensemble puis un enseignement sur la messe et peut-être un temps de louange. Que de beaux fruits encore !

Le dispensaire

Avec notre séjour à Sindone, nous avons fait une petite coupure... Mais comme 2 nouveaux stagiaires canadiens sont arrivés pour 2 semaines, nous avons un peu plus de latitude. Pendant notre absence, la pharmacie de Diassap a été magnifiquement rangée, quelle bonne surprise !



Nous continuons tout de même à visiter Albert, un homme d'environ 70 ans qui a eu un AVC et qui (ce qui est assez rare ici), n'est pas vraiment accompagné par ses enfants. Il a juste 2 sœurs qui viennent chaque jour près de lui mais elles sont âgées et d'une certaine corpulence. Les soins d'hygiène sont donc vraiment éprouvants pour elles (le matelas est à même le sol). Après avoir dépassé quelques appréhensions de l'Equipe du dispensaire, nous avons convenu de faire sa toilette tous les mardis et vendredis. Nous retrouvons là vraiment le charisme de Mère Tèreze et les soins auprès des plus pauvres dont personne ne peut s'occuper. Cet homme s'ouvre petit à petit et nous le voyons maintenant sourire, ce qui le transforme. Il y avait un fauteuil roulant au dispensaire que nous avons pu mettre chez lui. Le voir assis, presque à notre hauteur lui redonne une vraie dignité. Et ainsi, il peut aussi sortir de sa pièce.

Quelques anecdotes pour terminer :

- Nous avons fait des courses et comme le vendeur n'avait pas la monnaie, il nous a payé en... mentos !!
- Un petit déjeuner assez apprécié ici : sandwich mayo ou sandwich aux oignons !
- Nous voulions récupérer quelques cartons pour faire du rangement et on nous a demandé si nous comptions élever des moutons... Ne voyant pas vraiment le rapport, on nous a dit : « mais ils mangent des cartons non ? »
- Nous pourrions écrire un roman sur nos expériences routières mais là : il y en a trop !!!

Après ces trois mois si denses, un seul mot nous vient : merci. Merci au Seigneur pour toutes ses prévenances que nous avons expérimentées chaque jour ; merci à ceux qui nous ont permis de vivre et de partager ici ; merci aux sénégalais qui nous ont si bien accueillies : MERCI !

A tous, encore bonne fête de Pâques

Le Christ est ressuscité, alléluia ! Il est vraiment ressuscité, alléluia !



Vos sœurs sénégalaises : Sr Elisabeth Marie et Sr Anne Dominique